

# D'AILLEURS INFOS n° 4

**Automne 1995**

*D'AILLEURS INFOS est une publication des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français Pierre Versins*

## **FRANCON '95 : PERSISTANCE DE LA VISION**

*Ce compte-rendu de la 5e Convention francophone & 22e Convention française de SF qui a eu lieu à Yverdon-les-Bains du 27 au 30 avril 1995 est paru dans "24 Heures" début mai.*

Ils sont venus de Suisse, de France, de Belgique, du Canada, d'Italie, de Roumanie. Durant quatre jours, les 185 inscrits à la Convention, écrivains, artistes, critiques, amateurs éclairés, ont été rejoints dans leur étude des images de la SF par un nombreux public avide d'en savoir plus.

Parmi les temps forts de cette manifestation, il convient de mettre en exergue la "nuit de l'image virtuelle". La salle du Théâtre du Casino était comble le vendredi soir. **La poudre et le vent**, pièce de Georges Panchard; **Gigerland**, vidéo d'Alain Margot traitant avec humour de l'univers horrifique du célèbre H.R. Giger; une brève vidéo apportée par Giger lui-même ont servi d'entrée en matière. Puis, nonante films réalisés en images de synthèse ont été projetés, pendant près de quatre heures ! Films de qualité inégale, certes, mais l'on sent déjà sourdre les formidables possibilités promises par ce type d'images, comme la création de surprenantes formes de vie nouvelles ou d'objets à matière changeante (ah! la surface rigide de cette table qui se transforme en lac!). On ne se rend certainement pas encore bien compte de l'apparence que pourront avoir les extraterrestres ainsi créés...

L'image s'est véritablement retrouvée au centre de ce congrès. Sous forme visuelle, tels les diaporamas sur l'oeuvre de Philippe Caza, Wojtek Siudmak et Gilles Francescano. Comme

les très nombreux courts métrages projetés dans les caves du château et à la Maison d'Ailleurs, ou les longs métrages du Théâtre du Casino. Mais l'image s'est aussi vue analysée sous forme de débats et de conférences. Pierre Stolze a ainsi démontré de façon magistrale que la SF est une littérature d'images et non d'idées. C'est-à-dire que son moteur principal est la comparaison et non l'invention de nouveaux concepts. D'où l'importance de l'illustration, en particulier sur la couverture des livres.

### **Conférences, tables rondes & débats**

Au chapitre des conférences, Nicolas C. Ariton a confirmé que la SF est très présente en Roumanie, notamment par son fandom: les jeunes y rêvent d'un monde meilleur. Il existe trois revues professionnelles de SF en Roumanie; mais les livres y restent chers. En Italie, Claudio del Maso a relevé qu'il existe un désintérêt général pour la SF autre qu'anglophone et que l'hétéroclisme, qui mélange ufologie et SF, y règne. Le marché est à regagner, ce à quoi s'emploie la revue **Nova SF**.

Norman Spinrad a montré comment "Star Trek", puis "Star Wars" ont amenés 20 millions de personnes à rencontrer la SF. Mais le succès entraîné par ces films a suscité la création de ce qu'il nomme "Univers franchisés". Les écrivains s'emparent maintenant d'un monde imaginaire qu'ils n'ont pas créés et publient sous un grand

titre "Asimov, Clarke, Dragonlance, etc...". Ce manque de conscience morale et littéraire rabaisse la valeur de la SF américaine; Spinrad y voit une chance pour les auteurs français.

Stéphane Nicot a abordé avec humour et intelligence son rapport aux films de SF. Il reconnaît au moins une qualité à la SF à l'écran: une approche positive du public jeune.

Signalons encore le courage d'Elisabeth Vonarburg qui, souffrante, a donné quand même sa communication sur "l'image des images dans la SF". Alain le Bussy, un brin nostalgique, a commenté "la SF de bon papa": notre vie actuelle est une utopie réalisée, selon le point de vue de bon papa. René Laloux a parlé des rapports entre "cinéma d'animation et SF".

Comme d'habitude les tables rondes et les débats se sont révélés fructueux et animés. On s'est notamment demandé s'il existe un **art de la SF**. Le débat sur **l'illustration de SF**, très intéressant, a complété cette interrogation. Gérard Klein a interpellé le public: "pourquoi la SF française n'a-t-elle pas vraiment démarré". Le sigle SF provoquerait-il une attitude de rejet de la part des éditeurs et du public? La presse semble aussi très réticente à l'endroit de la SF. Mais l'avis unanime fut qu'un bon livre finit toujours par être édité.

Dans une autre table ronde sur l'édition de SF on s'est demandé comment cette édition résistera aux médias électroniques. Toute la SF française tient sur 3 CD-ROM environ. Que vont devenir les droits d'auteurs, les pourcentages du prix de vente sur un prix dérisoire (les CD-ROM ne coûtent presque rien); que va devenir, finalement, le livre lui-même?

### Prix Rosny Aîné décerné

Un congrès de SF, ce sont aussi des manifestations rituelles. Telles que la traditionnelle et infernale vente aux enchères! Telles que l'Assemblée générale d'INFINI, l'association professionnelle des auteurs de SF, ou l'attribution du Prix Rosny Aîné par l'ensemble des professionnels et des amateurs au meilleur roman et à la meilleure nouvelle francophones de l'année. Le Prix Rosny Aîné 1995 a ainsi été décerné, catégorie roman, à **Aube Noire** (éd. J'ai Lu) de Richard Canal; catégorie nouvelle à **Dans l'abîme**, de Serge Lehman, parue dans l'anthologie

**Parapsychologie et Science-Fiction**, réalisée par la Maison d'Ailleurs.

La SF française souffre actuellement cruellement de l'absence d'une revue haut-de-gamme. Cette lacune sera bientôt comblée. C'est là une des décisions les plus marquantes de la Convention d'Yverdon. **Galaxies** sortira son premier numéro à la Convention de Nancy, qui se déroulera du 2 au 5 mai 1996. On peut déjà s'y abonner pour le prix de frs 45.- auprès de Stéphane Nicot, BP 3687, 54097 Nancy Cedex, France. Cela en vaut la peine, n'en doutez point!

### Fréquentation en hausse

Pour conclure, quelques considérations économiques. Pendant les quatre jours de la Convention le nombre de visiteurs de la Maison d'Ailleurs s'est élevé à 351. Ce qui représente une hausse certaine par rapport à la fréquentation normale, mais non exceptionnelle. En revanche les ventes d'articles ont connu une hausse significative: entre avril et mai on a assisté à un quadruplement des ventes, en grande part grâce aux affiches (convention et affiche de l'exposition Trains fantômes). Pendant la convention, ce sont les articles en dépôt concernant Giger qui se sont le mieux vendus.

De l'avis unanime, cette convention a été une réussite. La concentration des lieux d'activités autour du château - à l'exception de l'exposition de totems de SF au tout nouveau centre Coop -, le dévouement de nombreux bénévoles et l'enthousiasme de l'équipe organisatrice ont été les éléments de ce succès.

J.-F. Thomas

**Merci** encore à tous ceux et toutes celles qui ont téléphoné, écrit, faxé, à la Maison d'Ailleurs, à l'AMDA, à l'Office du Tourisme, ou au Journal du Nord Vaudois (qui a d'ailleurs publié plusieurs des messages reçus, merci à eux aussi) pour répéter leur enthousiasme pour Francon '95, Yverdon, son château, son centre historique, sa Maison d'Ailleurs, ainsi que pour l'organisation en général. Tous ces témoignages de sympathie confirment le rayonnement d'Yverdon dans la communauté SF francophone, ainsi que l'attachement de cette dernière à son musée.

(Réd.)

## NOUVELLES DE L'AMDA

### Présence à Arc-et-Senans

La Maison d'Ailleurs a été conviée les 30 septembre et 1er octobre à une grande fête de la Découverte à Arc-et-Senans, dans le Jura français.

Dans une cité d'Utopie, façon 18ème siècle, qu'un grand architecte, Claude-Nicolas Ledoux avait rêvée et partiellement construite, nous avons, ainsi que la Conseillère Municipale Christiane Layaz, été reçus royalement.

Reçus, par un mélange de découvreurs de l'avenir autant que du passé et, venant du futur, pardon du ciel, ..., des aérostiers.

Nous avons pu, dans de bonnes conditions, présenter l'AMDA et la Md'A à un grand nombre de personnes intéressées, mais ignorantes de notre existence.

La plupart d'entre elles nous ont promis de venir nous voir dans le futur, à Yverdon!...

NB. La manifestation des androïdes lors de la Parade du XXIe siècle a été très bien accueillie par la population ... il semble que le gouvernement y soit sensible ...

Anne Liaudet-Tétaz

### Ciné-club

Le ciné-club de l'Amda reprend à mi-novembre. Le jour n'a pas changé, c'est toujours le vendredi à 21 heures, à la Maison d'Ailleurs, salle Kubrick (rez). Cette fois-ci, Christian Graf et Danièle Borkowsky nous ont concocté, en rapport avec l'exposition Zoodyssée, actuellement à la Maison d'Ailleurs, un cycle de petits chefs-d'oeuvre qui consiste en :

Le 17 novembre :

#### L'HOMME QUI RÉTRÉCIT

*(The Incredible Shrinking Man)* de Jack Arnold, USA, 1957. NB, 81 min.

Ayant été exposé à des radiations, Scott Carey découvre qu'il rapetisse progressivement : il affronte un chat et une araignée avant de se perdre dans le monde de l'infiniment petit...

Le 24 novembre :

#### LE MÉTÉORE DE LA NUIT

*(It Came from Outer Space)* de Jack Arnold, USA, 1953. NB, 80 min. D'après Ray Bradbury.

La soucoupe volante d'extra-terrestres tombe en panne. Ils font escale pour réparer. Ils sont horribles mais peuvent changer de forme. Ils capturent des hommes de la ville voisine pour prendre leur apparence et pouvoir ainsi se procurer sans difficulté ce dont ils ont besoin...

Le 1er décembre :

#### LE CHOC DES MONDES

*(When Worlds Collide)* de Rudolph Maté, USA, 1951. Coul., 82 min.

Une planète se rapproche de la Terre et la collision semble inévitable. Quelques personnes s'enfuient dans un vaisseau spatial...

Le 8 décembre :

#### LE MONDE PERDU

*(The Lost World)* de Harry O. Hoyt, USA, 1925. NB, 110 min. D'après Conan Doyle.

Une expédition menée par le professeur Challenger Part pour le coeur du Brésil dans le but de retrouver "le monde perdu" mentionné dans le journal d'un explorateur. Ils vont en effet découvrir un univers peuplé de brontosaurus et de ptérodactyles. Ils ramènent de leur voyage un Brontosaurus qui s'échappe dans Londres...

Rappelons que les projections sont ouvertes aux membres de l'AMDA, ainsi qu'à leurs ami(e)s. Les résumés sont tirés du "Guide des Films" de Jean Tulard (Laffont 1990)

## **Qu'est-ce qu'ils font avec l'argent des cotisations ?**

Excellente question ! Nous avons financé, ce dernier trimestre, plusieurs projets aux résultats palpables, immédiatement pour certains (attrapez donc le reste de ce mailing...) :

### **La brochure**

En compagnie de ce numéro 4 de D'Ailleurs Info, vous trouverez une brochure lisible dans les deux sens "La science-fiction, pourquoi ? / La Maison d'Ailleurs, pourquoi ?". Les vieux briscards de l'AMDA y reconnaîtront sûrement partiellement la brochure qui était parue en 1990 pour l'exposition "Ailleurs est proche". Nous avons décidé d'en produire une nouvelle édition refondue, placée sous la direction de François Rouiller, afin de disposer d'un outil d'information compact et accessible sur la science-fiction et la Maison d'Ailleurs. Nous vous invitons à la lire, et à la faire lire autour de vous. Des exemplaires supplémentaires sont disponibles gratuitement à fins de distribution et d'information (cf. bon de commande page 6).

### **Le papier à lettre**

Ce numéro vous est parvenu dans une de nos nouvelles enveloppes, destinées à épargner à notre caissière la corvée du timbrage des enveloppes. Nous en avons profité pour faire aussi imprimer des feuilles à en-tête, comme celle sur laquelle est imprimée la lettre de convocation à l'Assemblée Générale (du 25 novembre, je le répète !). Le dessin est le fait de notre artiste-maison du comité-vaisseau amiral, j'ai nommé François Rouiller. Le lettrage et sa mise en page sont le fait de votre serviteur, le tout imprimé par l'Imprimerie Cornaz d'Yverdon.

### **Les t-shirts Zoodyssée**

Il nous est parvenu durant la préparation de l'exposition Zoodyssée une demande de Fred Bastide et Paul Lançon, concernant le financement de t-shirts au logo Zoodyssée, la Maison d'Ailleurs n'étant budgétairement pas en mesure de le faire. S'agissant typiquement du genre de choses que nous pouvons faire pour aider le Musée, nous avons avancé les fonds nécessaire à leur impression.

Ces t-shirts reprennent le motif de l'affiche et du carton d'invitation, à savoir le caméscopode. Ils sont imprimés sur t-shirts noirs, pur coton, *mediumweight* (d'épaisseur moyenne, ayant une certaine tenue) et disponibles en tailles S, M, L, et XL. Vous les trouverez à la caisse de la Maison d'Ailleurs pour 25 Frs. (22.50 Frs. pour les membres de l'AMDA). Ou vous pouvez remplir le bon de commande page 6, et nous l'envoyer. Le prix est le même, mais nous vous demanderons 4 Frs. par envoi pour le port et l'emballage.



Au passage signalons encore que Fred Bastide, Paul Lançon et les autres concepteurs de l'Exposition Zoodyssée seront présents les 25 et 26 novembre à la Maison d'Ailleurs pour présenter leur travail, leurs techniques, et répondre à vos questions. Une occasion à ne pas manquer pour tous ceux et celles qui se demandent "Mais comment font-ils ?" **Venez nombreux !**

L. Mousson

## UN MUSÉE, AILLEURS

*C'est, à l'échelle de sa contrée, une petite ville de province. Pétrie d'histoire autour de son centre historique intact, elle est envahie chaque été par des touristes venus de toute l'Europe qui viennent se baigner dans son atmosphère de tradition, alliée à une ouverture sur l'avenir. Ses musées sont très courus des visiteurs, en raison de leur modernité et de la quantité de choses qu'il présentent, images d'un passé riche et mouvementé, remontant à l'établissement par les Romains d'une ville sur un établissement celtique antérieur.*

Les Romains l'avaient nommée Eboracum, on la connaît actuellement sous le nom d'York (Yorkshire, Grande-Bretagne). Tout comme Yverdon, Ypres (Belgique), Embrun (France) et quelques autres, elle doit la racine de son nom à l'if, arbre sacré des Celtes. La ville a connu au cours des siècles de nombreuses invasions, celle des touristes qui s'y pressent de nos jours n'étant pas la moindre. Un des points de rassemblement principaux des touristes est le Jorvik Viking Centre (sur Coppergate, en plein centre), consacré au passé Viking de la ville. Ce que cela à faire dans "D'Ailleurs Infos" ? Un peu de patience, j'y viens.

Passé la porte (et la caisse...) du musée, le visiteur prend l'escalier qui descend devant lui. Un embranchement s'offre à lui : "Toilets" (je vous fais un dessin ?) ou "Time Travel" (voyage dans le temps). Vaste programme ! Il choisit comme il se doit la seconde option, dépasse d'un oeil distrait quelques panneaux restituant les éléments principaux de l'histoire et de la culture Viking, et... embarque sur un petit wagonnet électrique, invité qu'il est à le faire par de charmantes hôtesses. Le wagonnet, guidé par une tige métallique au sol, s'ébranle en marche arrière, alors que ses hauts-parleurs intégrés commencent à transmettre un commentaire (en français ou allemand sur demande) qui ne nous quittera plus de la visite. C'est alors que les choses s'accélèrent. Le visiteur recule dans un couloir sombre et sinueux, autour de lui, des mannequins d'un blanc immaculé, en costumes d'époque tour à tour victoriens, élisabéthains, médiévaux, s'illuminent sous les projecteurs de couleur. Tout autour, la bande sonore, de bruitages en extraits musicaux éclate par bouffées, par bribes, de part et d'autre, et, juste derrière, impassible, le commentaire nous explique que nous sommes en train de remonter le temps... Technologiquement assez simple, pas d'écrans géants, pas d'images de synthèse,

mais l'effet est imparable. Et ce n'est pas fini, loin de là...

Le wagonnet stoppe dans un cul-de-sac, repart en avant, tourne... et nous voilà en plein dixième siècle, traversant au pas un village Viking. Reconstitution grandeur nature des bâtiments, mannequins en costume d'un réalisme saisissant, hauts parleurs dissimulés partout qui crachent des bruits de foule (en scandinave d'époque, s'il vous plaît !), le tintement du marteau sur l'enclume, les chiens, les poules, les enfants qui s'interpellent de part et d'autre du visiteur qui ne sait plus où donner du regard, de l'oreille et de la narine. De la narine, car des diffuseurs d'odeurs de synthèse sont dissimulés tout autour et participent à l'effet d'immersion totale, qu'il s'agisse du marché ou des latrines à ciel ouvert (qui ont dû marquer plus d'un visiteur, mais je vous rassure, c'est très supportable).

Le voyage se termine dans le vingtième siècle des fouilles archéologiques, on rentre en douceur. Nécessaire pour digérer ce qui vient de nous tomber dessus. Le visiteur sort encore plein de bruit, d'image et d'odeurs, et, franchement, la tentation de reprendre la queue (qui s'est encore allongée) devant le centre est forte, très forte.

Le voyage dans le temps n'est peut-être ici qu'un prétexte, qu'un adjuvant, utilisé à leur profit par des historiens, mais il agit vraiment en catalyseur, qui met l'argument principal de la visite en exergue. Le visiteur ne se trouve pas face à un reconstitution, il est véritablement au dixième siècle, ou du moins, dans son esprit, c'est tout comme. Le risque d'un mauvais coup de hache en moins.

Si la science-fiction peut se mettre au service d'autres disciplines comme l'Histoire, l'Astronomie, la Physique, la Biologie, en multipliant l'efficacité de par son pouvoir sur

l'imagination, il me semble que c'est la moindre des choses, la science-fiction puisant sans cesse dans d'autres disciplines par souci de vérité, de crédibilité. Ce genre de piste devrait être, à mon sens, exploré plus souvent. C'est peut-être par la bande que la science-fiction parviendra à s'imposer comme composante culturelle reconnue.

Il est vrai qu'un musée comme le Jorvik Viking Centre suppose de gros investissements. Mais si le travail est bien fait, avec un souci d'aller chercher le visiteur par ses sens, son plaisir, le résultat est payant. À York, le Viking Centre engendre des queues de vingt, vingt-cinq mètres, à journée faite. Il s'est imposé en moins de dix ans comme l'attraction incontournable d'une ville qui en compte bien d'autres. Un

exemple de culture rentable. Peut-être bien la rencontre du meilleur de Disneyland (la technique, les moyens, le plaisir), et de ses attractions qui par ailleurs frisent la lobotomie, et du musée traditionnel (sobre et instructif, mais trop souvent "poussiéreux").

Et quand on ramène cette expérience au contexte de la Maison d'Ailleurs, les perspectives ouvertes laissent songeur de par leur ampleur...

Et si pour commencer, sous prétexte de parenté étymologique, Yverdon prenait contact avec York, en vue d'un possible jumelage ? On peut bien rêver, non ? ...

L. Mousson

## D'AILLEURS INFOS n° 4 - novembre 1995

Rédaction : Laurent Mousson, Anne Liaudet-Tétaz, Jean-François Thomas

AMDA, case postale 74, CH-1401 Yverdon les Bains

Maison d'Ailleurs, case postale 3181, CH-1401 Yverdon-les-Bains

tél. : 024 / 21 64 38 - fax. : 024 / 21 65 75

### Bon de Commande (cf. page 4)

Ce bon, ou une photocopie, est à envoyer à :

*Amis de la Maison d'Ailleurs, case postale 74, 1401 Yverdon-les Bains*

Le montant total est à verser au compte de chèques postaux de l'AMDA :

*Amis de la Maison d'Ailleurs, CCP 10-3172-1, 1401 Yverdon-les Bains*

Je commande :

..... t-shirt(s) "Zoodyssée", taille .....                                  ..... Frs

..... t-shirt(s) "Zoodyssée", taille .....                                  ..... Frs

Frais de port et d'emballage :    4.- Frs

TOTAL : .....Frs

Je suis membre de l'AMDA                  OUI - NON (Biffer la mention inutile)

Membre de l'AMDA, je désire recevoir ..... exemplaires de la brochure "La science-fiction, pourquoi ? / La Maison d'Ailleurs, pourquoi ?" à titre gratuit

NOM, Prénom :

Rue, n° postal, ville:

L'AMDA vous remercie de votre soutien.